

„ faut attribuer la fabrique de la nature : il
 „ domine en quantité & en activité tous les
 „ élémens ; il agit dans notre sphere , qu'il
 „ vivifie , occupant le centre de toutes cho-
 „ ses , & remplissant la masse solaire : il agit
 „ dans les étoiles fixes de la même manière :
 „ sa masse ne sera jamais calculée ; de sorte
 „ que les autres élémens , l'air & l'eau , ne
 „ sont que des élémens secondaires , qu'il mo-
 „ difie de mille manières. Le feu domine
 „ donc dans le monde , & sa masse ne peut
 „ être comparée à aucune idée , quelque
 „ étendue qu'on la suppose.... La crystalli-
 „ sation a formé toutes les parties hétéroge-
 „ nes du globe terrestre. Mais la crystalli-
 „ sation ou réunion spontanée de molécules
 „ constituantes , suppose un fluide ; tout flui-
 „ de suppose du feu ; toute action du feu
 „ suppose l'acte présent d'un agent moteur
 „ qui ordonne les formes. Le feu a donc
 „ dominé dans la fabrique du globe & dans
 „ son origine , lorsqu'il sortit du chaos. „

Si on ne trouve pas tout cela parfaitement intelligible , on y reconnoîtra du moins l'argument *qui benè bibit , benè dormit ; qui benè dormit , non peccat &c.* Car voilà comme les ouvrages de l'eau deviennent les ouvrages du feu. *L'eau est un fluide , tout fluide suppose du feu (a) , c'est donc le*

(a) Doutes raisonnables sur cette assertion.
 † Sept. 1780. p. 21.